

Exposition Bridget RILEY

Point de départ

au Musée d'Orsay

(du 21-10-2025 au 25-01-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

Bridget Riley (née en 1931 à Londres) se souvient avec précision de sa première rencontre avec l'œuvre de Seurat : *Une baignade à Asnières*, qu'elle découvre à la National Gallery de Londres en 1949. Dix ans plus tard, elle décide de produire une copie du *Pont de Courbevoie* à partir d'une reproduction publiée dans un ouvrage de *Faber & Faber*, sans avoir encore vu l'œuvre originale, afin de comprendre par quels moyens Seurat parvient à créer une œuvre dont la lumière est si saisissante.

Riley est moins intéressée par le contexte de l'œuvre de Seurat, l'iconographie sociohistorique d'une scène juxtaposant des baigneurs sur fond de paysage industriel, que par sa propre investigation pour surmonter les difficultés qu'elle éprouve à cette époque à employer la couleur et trouver son identité artistique.

Comme l'écrit l'artiste : « Copier Seurat m'a permis de comprendre la pensée picturale. Et son idée de donner à la peinture impressionniste une base scientifique ou méthodique a fait écho à mes propres besoins. J'ai observé son travail, je l'ai analysé à travers ma copie, puis je l'ai adapté à mes moyens. Cela paraît très simple aujourd'hui, mais j'ai dû livrer bataille à l'époque : la lutte portait sur la façon de faire fonctionner une peinture, c'est-à-dire exister par elle-même.

Seurat m'a aidée. Lui et moi partageons la même préoccupation de la perception et l'amour des contrastes dans la peinture. De lui, j'ai appris les interactions des couleurs et des tons, ainsi que les avantages et les limites d'une approche strictement méthodique. »

L'exposition installée dans la galerie postimpressionniste au cinquième étage, avec vue sur la Seine – motif récurrent dans l'œuvre de Seurat –, prend également une dimension symbolique : celle d'un hommage rendu en France à une artiste britannique majeure, dont la peinture engage un dialogue sensible et formel entre les traditions picturales française et anglaise. Pour rendre hommage à cette artiste importante, le musée voit les choses en grand, avec un parcours qui s'étend de la salle Van Gogh aux galeries impressionnistes.

Reconnue comme une artiste majeure de notre temps, souvent présentée comme artiste de « l'op art » ou « artiste abstraite féminine », l'exposition entend plutôt présenter Bridget Riley sous un autre jour : comme une vibrante divisionniste voire une postimpressionniste de notre époque.

COMMISSARIAT

Sylvain Amic, Président de l'Etablissement Public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie
Nicolas Gausserand, Conseiller du Président, en charge des questions internationales et contemporaines

« *Seurat a précipité mon passage à la peinture abstraite et il est resté central dans la compréhension de mon travail. Quand le doute survient, il me suffit de me souvenir de ses leçons pour être rassurée. C'est vraiment tout le propos de cette exposition : montrer comment les connaissances que j'ai acquises à ce moment-là n'ont jamais cessé, au fil des ans, d'infuser mon travail, quelque soit la direction qu'il a prise.*

Ce que j'ai appris de Seurat revient sous différentes formes, encore et encore, et l'on pourrait parler de chacune de mes peintures ultérieures à l'aune de cette référence. En un sens, le seul fait que ma copie du Pont de Courbevoie soit toujours accrochée dans mon atelier, tant d'années plus tard, dit assez mes sentiments à l'égard de Georges Seurat. Et je suis heureuse et fière d'être invitée par Sylvain Amic et Nicolas Gausserand à montrer à Orsay une sélection de mes peintures abstraites dans lesquelles sa pensée joue un rôle prépondérant. » Bridget Riley

« Déjà inscrite au panthéon de l'histoire de l'art, Bridget Riley est tout à sa place dans les galeries postimpressionnistes du musée d'Orsay. Depuis l'ouverture du musée d'Orsay, il y a presque 40 ans, peut-être qu'aucune autre exposition d'œuvres contemporaines n'avait présenté de façon aussi directe et explicite le rapport d'inspiration qu'entretient un créateur vivant à l'œuvre d'un artiste de nos collections. En revenant sur cette rencontre bouleversante avec la peinture de George Seurat par Bridget Riley en 1959, l'exposition nous conduit à une redécouverte profonde de leur œuvre respective. Ce « point de départ » marquant autant un commencement qu'un écart pour cette immense artiste britannique pionnière de l'OP Art qui déploie depuis plus de 70 ans une œuvre visuelle particulièrement puissante. »

Sylvain Amic, Président de l'Etablissement Public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie

BRIDGET RILEY & GEORGES SEURAT



1931

Née à Londres, Bridget Riley passe son enfance en Cornouailles (1939-1945) où elle développe son intérêt pour la nature.

1949-1958

En 1949, Bridget Riley est frappée par la vision et la luminosité du tableau *Une baignade à Asnières* de Georges Seurat (National Gallery of Art de Londres). Elle débute ses études d'art à Goldsmiths University of London, où elle suit le cours de dessin d'après nature de Sam Rabin qui l'initie aux principes de l'abstraction picturale : la construction autonome d'un corps sur une surface plane. Elle lui exprimera ainsi son respect : « Le dessin d'après modèle vivant a sans doute été la seule chose que j'ai vraiment apprise en école d'art ».

Elle étudie au Royal College of Art de 1952 à 1955 et recherche sa propre voie artistique.

1959

Le peintre et historien d'art Maurice de Sausmarez devient son ami et mentor. Il stimule son intérêt pour le futurisme et le divisionnisme. Sur sa suggestion, elle copie *Le Pont de Courbevoie*, 1886 de Seurat, d'après une reproduction. L'année suivante, lors d'un voyage à Sienne (Toscane), elle peint *Pink Landscape* puis apparaissent ses œuvres en noir et blanc qu'elle continue jusqu'en 1966.

1965

La reconnaissance de son œuvre culmine lors de l'exposition « The Responsive Eye » au MoMA de New York

; son travail figure sur l'affiche et la couverture du catalogue. Traversant alors une période de grande joie et de reconnaissance, elle doit cependant engager une action en justice pour protéger son œuvre des plagiats commerciaux. À son retour à Londres, elle prononça cette formule restée célèbre : « Il faudra vingt ans avant que quelqu'un prenne de nouveau mes peintures au sérieux. »

1968-1971

Et cependant, Bridget Riley est la première artiste peintre britannique, et la première femme, à obtenir le prix international de Peinture de la 34e Biennale de Venise en 1968. Une grande rétrospective de son

œuvre parcourt l'Europe. Pour le critique Robert Melville : « Aucun peintre, mort ou vivant, ne nous a jamais autant fait prendre conscience de notre regard que Bridget Riley ».

1971-1981

Bridget Riley voyage souvent pour ses expositions ; elle visite des musées dans le monde entier, et notamment d'importantes expositions impressionnistes à New York et Paris. En 1979, elle trouve une inspiration inattendue en Égypte : les peintures de la tombe de Louxor qui serviront de base à sa « palette égyptienne ».

1982-2015

Alors que Bridget Riley se consacre à d'innombrables expositions, commandes et projets majeurs, plusieurs contributions artistiques lui permettent d'approfondir et d'éclairer sa relation à l'œuvre de Georges Seurat. En 2007, elle signe l'essai « Seurat as Mentor » dans le catalogue de l'exposition « Seurat : Les dessins » au Museum of Modern Art. En 2008, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, la plus grande rétrospective consacrée à son oeuvre montre son travail depuis les origines de sa démarche inspirée de la « méthode » de Seurat jusqu'à ses plus récentes peintures de « courbes ». En 2015, l'exposition « Learning from Seurat » à la Courtauld Gallery de Londres, rassemble sa copie du *Pont de Courbevoie* et l'original de Seurat appartenant à ce musée.

2025

Le musée d'Orsay invite Bridget Riley à investir l'ensemble de ses salles postimpressionnistes afin de retracer la façon dont la vision et la copie des œuvres de Georges Seurat ont servi de point de départ à sa remarquable carrière.

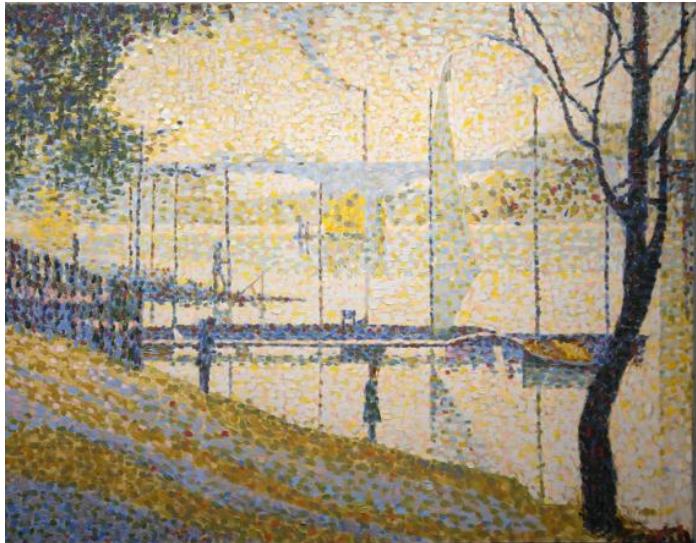
APPRENDRE DE SEURAT

En 1959, Bridget Riley entreprend de copier – selon la tradition de l'apprentissage artistique – *Le Pont de Courbevoie* de Georges Seurat d'après une reproduction dans un ouvrage ici présenté. Peu intéressée par l'iconographie ou la lecture socio-historique du motif, Riley cherche à comprendre la luminosité et le traitement de l'oeuvre. Seurat lui enseigne la pensée picturale et l'organisation des couleurs, dont les principes irriguent toujours sa pensée et sa pratique.

La même année elle approfondit ces enseignements et produit des œuvres originales avec les paysages familiers de *Lincolnshire Landscape* et *Blue Landscape*, dont les trois études de ton, de couleur et de ligne montrent l'esprit de la composition.

Pink Landscape, réalisé dans cette continuité, atteste aussi de l'ambition de l'artiste de recréer en peinture des équivalents aux phénomènes naturels, en l'occurrence l'impression de chaleur miroitante et l'éblouissement de la campagne Toscane en été.

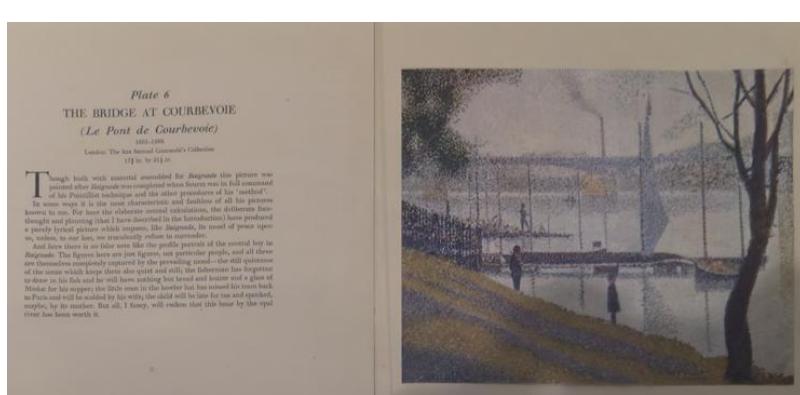
Une sélection de dessins rarement exposés de Seurat, choisis par Riley permettent d'apprécier le regard qu'elle porte aujourd'hui sur l'oeuvre du maître post-impressionniste.



BRIDGET RILEY

Copie d'après « Le Pont de Courbevoie » de Georges Seurat

1959
Huile sur toile
Collection particulière



The Faber Gallery : Seurat (1859-1891)

1949

Introduction et notes,
Reginald Howard Wilenski
Faber & Faber Edition

Collection de l'artiste



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Étude de l'Illiissus du Parthénon

1875

1875 Crayon et fusain sur papier gris-rose

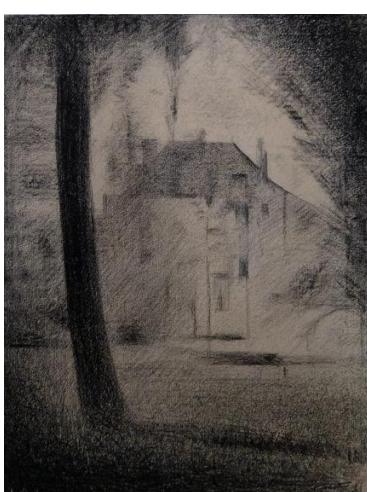
Paris, musée d'Orsay

GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Groupe de figures devant une maison et quelques arbres

Sans date

Dirección General



GEORGES SEURAT

Le tronc d'arbre

Sans date

Sans date
Crayon conté sur papier blanc

Paris, musée d'Orsay

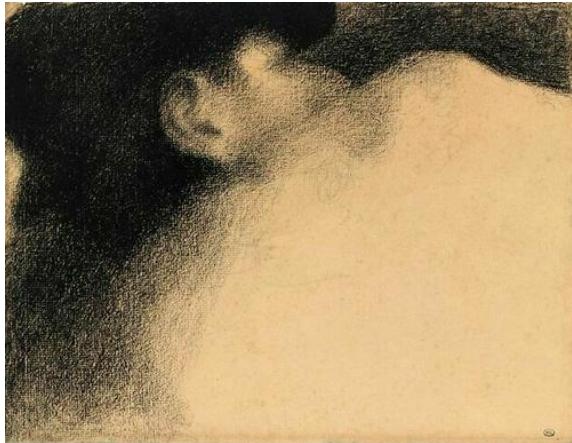
GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Sept singes

Sept 3
Gas date

Sans date
Cravon conté sur papier blanc

Paris, musée d'Orsay



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Le Dormeur

Sans date
Crayon conté sur papier blanc

Paris, musée d'Orsay



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Le noeud noir

Sans date
Crayon conté sur papier

Paris, musée d'Orsay



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Scène de Théâtre

Sans date
Crayon conté et rehauts de blanc

Paris, musée d'Orsay



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

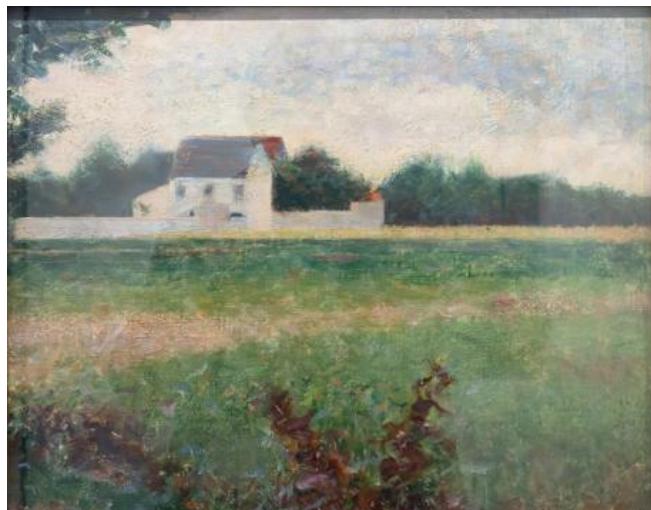
Sur la route

1881
Crayon conté sur papier vergé Ingres

Paris, musée d'Orsay



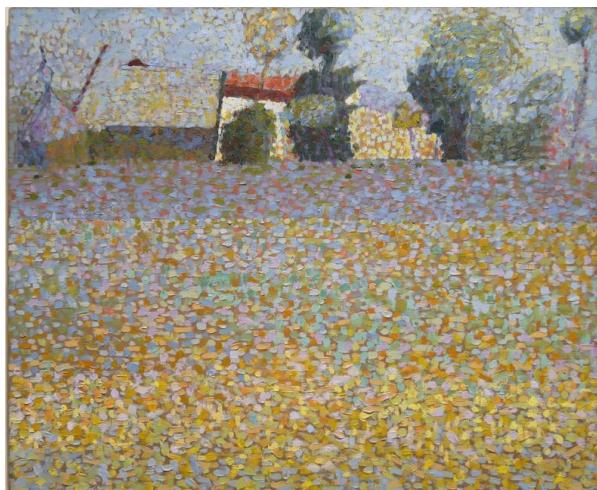
BRIDGET RILEY
Blue Landscape
 1959
 Huile sur toile
 Collection particulière



GEORGES SEURAT
 (Paris 1859-1891)
Paysage d'Ile-de-France
 1881-1882
 Huile sur toile
 Dépôt du musée d'Orsay
 au musée des Beaux-Arts de Bordeaux



GEORGES SEURAT
 (Paris 1859-1891)
La Banlieue
 Vers 1882
 Huile sur toile
 Musée d'Art moderne, Troyes, collection:
 nationales Pierre et Denise Lévy



BRIDGET RILEY

Lincolnshire Landscape

1959

Huile sur toile

Collection particulière



BRIDGET RILEY

Pink Landscape

1960

Huile sur toile

Collection particulière



BRIDGET RILEY

**Étude de couleurs
pour « Blue Landscape »**

1959

Crayon de couleur sur papier fin

Collection particulière



BRIDGET RILEY

**Étude de tons
pour « Blue Landscape »**

1959

Pastel noir sur papier fin

Collection particulière



BRIDGET RILEY

**Étude de lignes
pour « Blue Landscape »**

1959

Crayon sur papier

Collection particulière

CHROMO-LUMINARISME ?

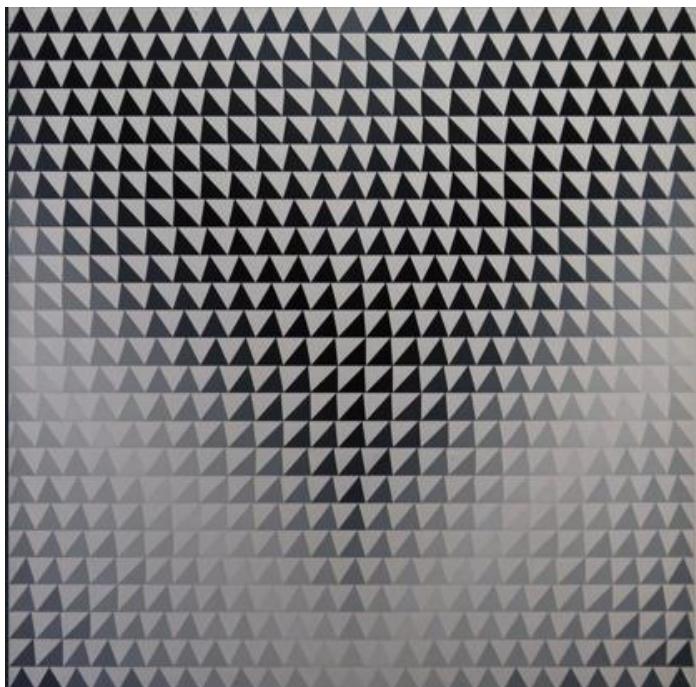
Enhardie par les enseignements de Georges Seurat, Bridget Riley se lance dans l'abstraction pure dans les années 1960. Elle développe le langage visuel novateur et sans comparaison qui lui a conféré une renommée internationale.

Les peintures en noir et blanc des années 1960 comme *Tremor* et *Burn* emploient des formes géométriques, altérant parfois les triangles en formes convexes ou concaves, afin de susciter l'effet de tremblement et de brasier dont elles portent le nom.

Avec *Chant*, l'artiste dépasse les contrastes affirmés de ses peintures en noir et blanc. Les bandes colorées permettent un passage subtil entre les événements chromatiques, d'où une lumière diffuse émerge lentement.

Late Morning, dont les études révèlent ici le processus créatif de Riley, est la première peinture abstraite dans laquelle elle dessine par la couleur pour produire une décharge de lumière colorée au moyen de bandes teintées placées sur un fond blanc et en étudier les interactions.

L'essai *Seurat comme Mentor* écrit par Bridget Riley en 2007 rend compte de la longévité de son attrait spécifique pour Seurat et son intérêt prononcé pour *Le Petit Paysan en bleu*



BRIDGET RILEY

Burn

1964

Émulsion sur panneau de bois

Collection particulière



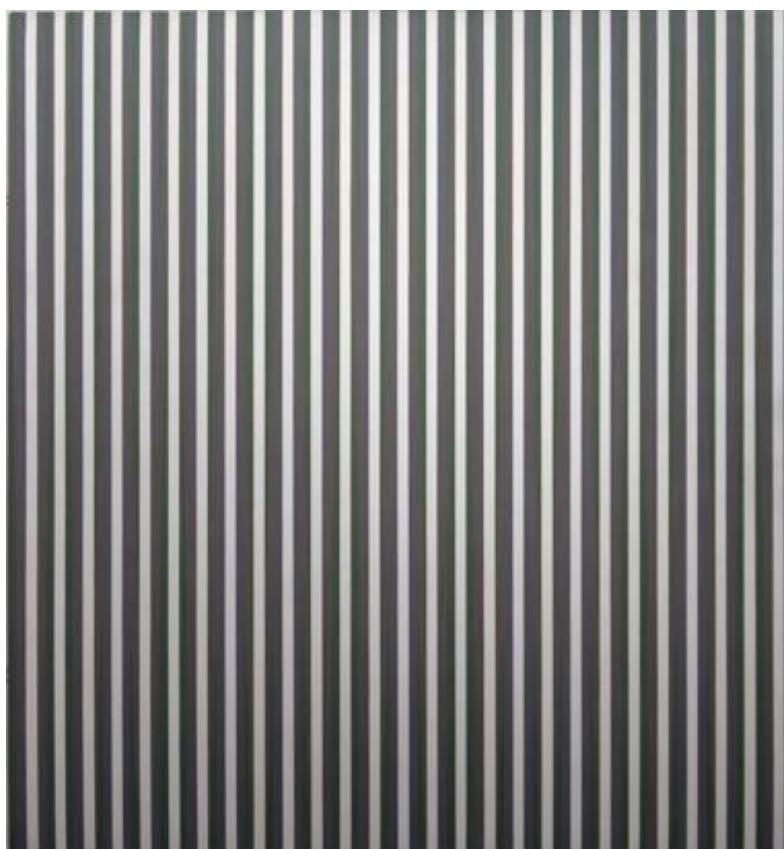
BRIDGET RILEY

Tremor

1962

Émulsion sur panneau de bois

The Lambrecht-Schadeberg Collection,
Museum für Gegenwartskunst, Siegen



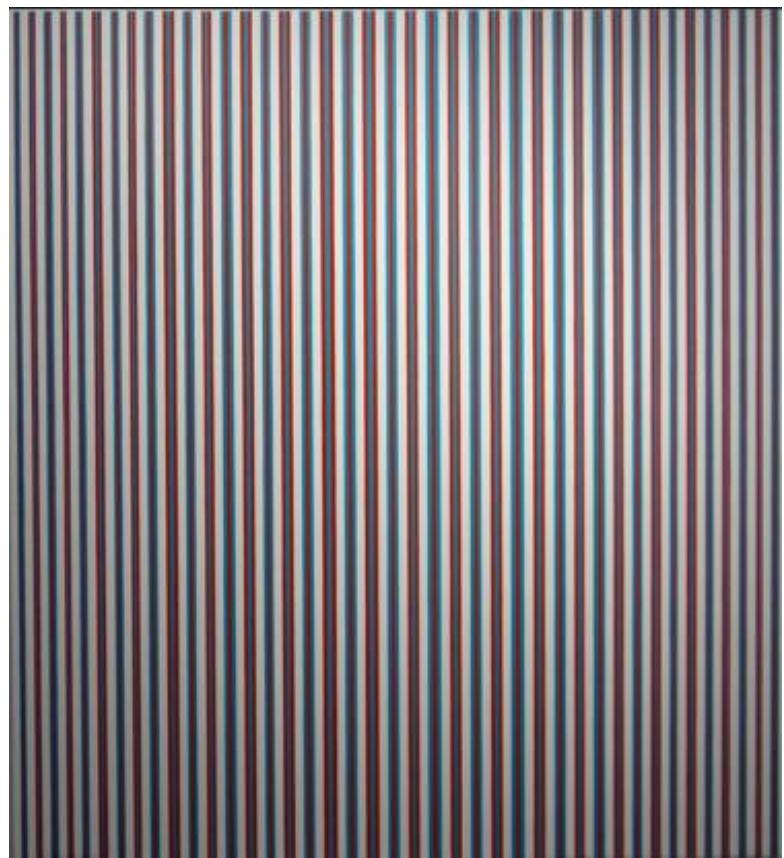
BRIDGET RILEY

Vapour

1970

Acrylique sur toile de lin

Collection particulière



BRIDGET RILEY

Chant 1

1967

FVA sur toile de lin

Collection particulière

	<p>BRIDGET RILEY</p> <p>Red and Blue to Red and Turquoise Paired (étude pour « Late Morning 1 »)</p> <p>1967 Crayon et gouache sur papier millimétré Collection particulière</p>
	<p>GEORGES SEURAT (Paris 1859-1891)</p> <p>Le Petit Paysan en bleu</p> <p>1882 Huile sur toile Paris, musée d'Orsay</p>

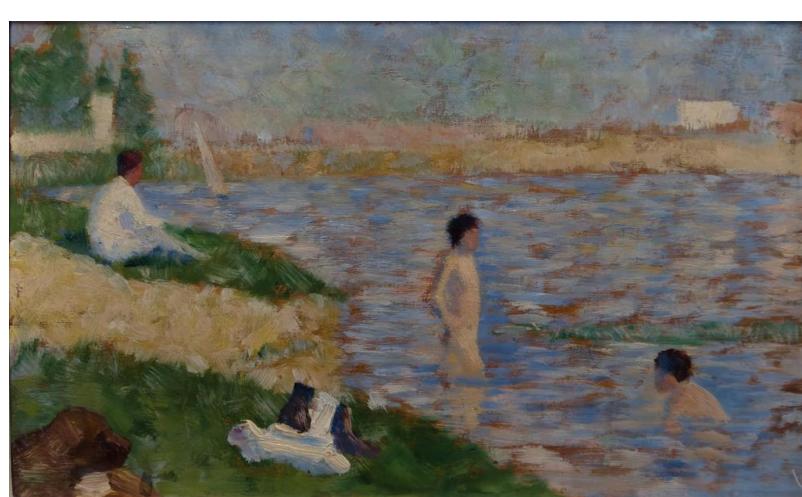
ÉTUDES

Georges Seurat et Bridget Riley ont en commun une approche méthodique et méticuleuse de la peinture. Plutôt que de peindre sur le vif, Seurat préparait longuement ses toiles par une série d'études, s'appuyant dans la théorie et la pratique sur certaines lois de la perception visuelle, notamment des couleurs. Cette préparation consciente trouve un écho chez Riley, qui est certainement l'une des artistes vivantes réalisant le plus d'études préparatoires : « *La structure de mes peintures doit être parfaitement équilibrée. Elles exigent une exécution irréprochable. Je dois d'abord constituer une banque d'informations visuelles – sur les couleurs, les formes, les proportions, les directions, etc. C'est la base essentielle de mon travail* ». Bridget Riley

Les *six colour curve studies* réalisées entre 1974 et 1981 marquent un retour de l'artiste aux courbes délicates et un emploi progressif d'une gamme plus étendue de couleurs. Riley y introduit des bandes

torsadées dans des champs curviliques verticaux, créant des groupes de couleurs flottant librement. Les couleurs semblent presque disparaître dans un équilibre délicat.

Dans ces six études préparatoires aux *Concerto paintings*, l'artiste s'essaie aux structures séquentielles, et par attachement aux peintres post-impressionnistes, en exploitant le mélange optique. Les rythmes superposés de ces peintures font écho aux structures de la composition musicale.

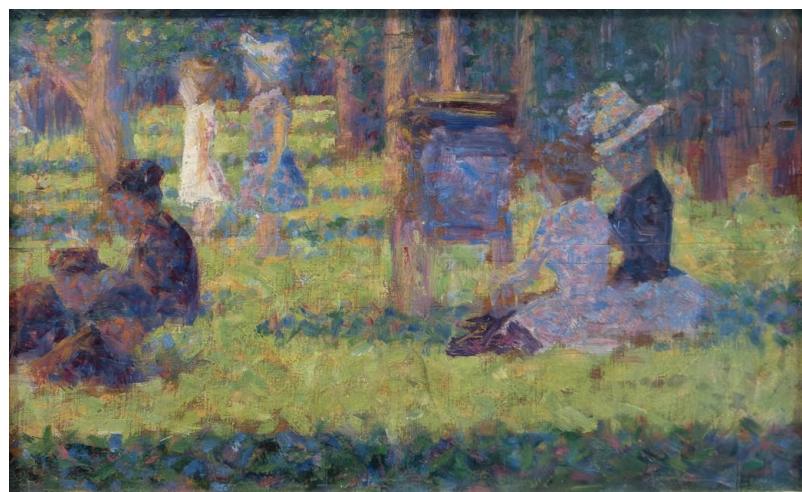


GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Étude pour « Une baignade (Asnières) »

1883
Huile sur bois

Paris, musée d'Orsay

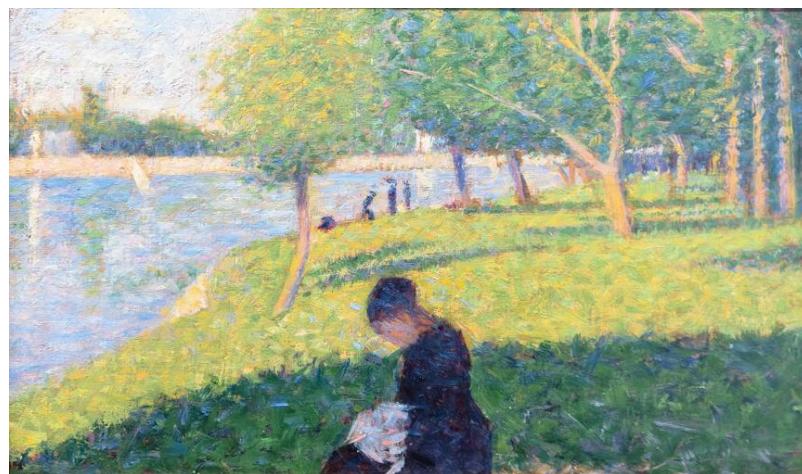


GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Étude pour « Un dimanche à la Grande-Jatte (1884) », trois dos

1884-85
Huile sur bois

Collection particulière

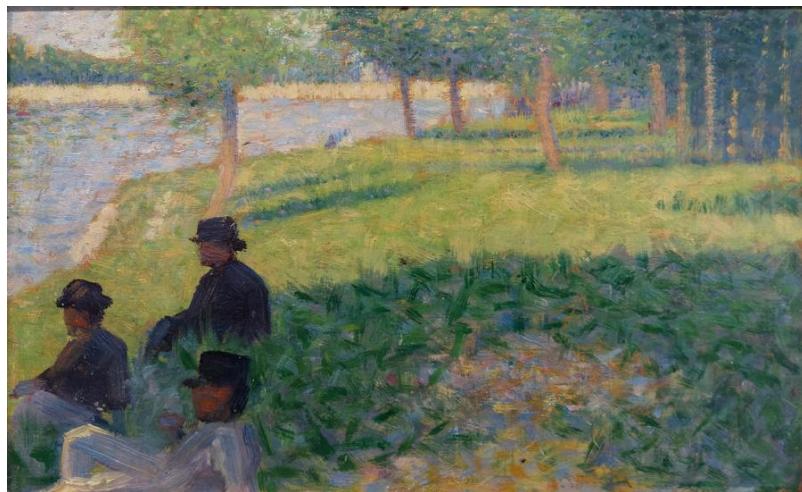


GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Étude pour « Un dimanche à la Grande-Jatte (1884) », couseuse

1884
Huile sur bois

Collection particulière



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Étude pour « Un dimanche à la Grande-Jatte (1884) », trois dos

1884-85
Huile sur bois

Collection particulière



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Étude pour « Un dimanche à la Grande Jatte (1884) », femme allongée

1884-1886
Huile sur bois

Paris, musée d'Orsay

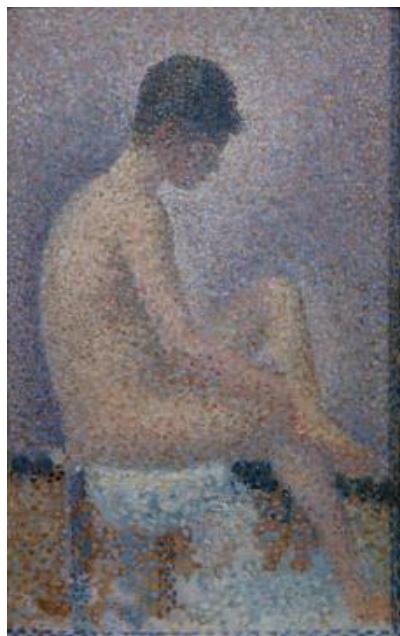


GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Étude pour « Un dimanche à la Grande-Jatte (1884) », la poussette

1884
Huile sur bois

Paris, musée d'Orsay



Georges Seurat (1859 - 1891)
Poseuse de profil, 1887
Huile sur bois



Georges Seurat (1859-1891)
Poseuse de face, 1887
Huile sur bois



Étude pour *Les Poseuses*,
poseuse de face, jambes serrées,
1886, huile sur bois



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Esquisse pour « Cirque »

1891
Huile sur toile

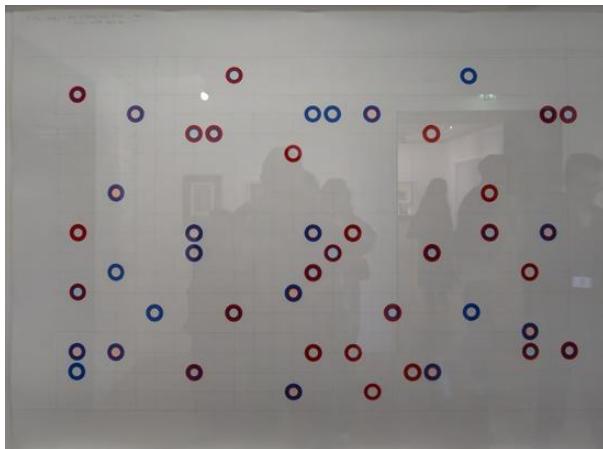
Paris, musée d'Orsay



BRIDGET RILEY

**Early Colour Work –
Circles**

1970-1972 (2009)
Crayon et gouache sur papier
Collection particulière



BRIDGET RILEY

**Early Colour Work –
Circles**

1970-1972 (2008)
Crayon et gouache sur papier
Collection particulière



BRIDGET RILEY
Concerto Studies
 2024
 Gouache sur papier
 Collection particulière

BRIDGET RILEY

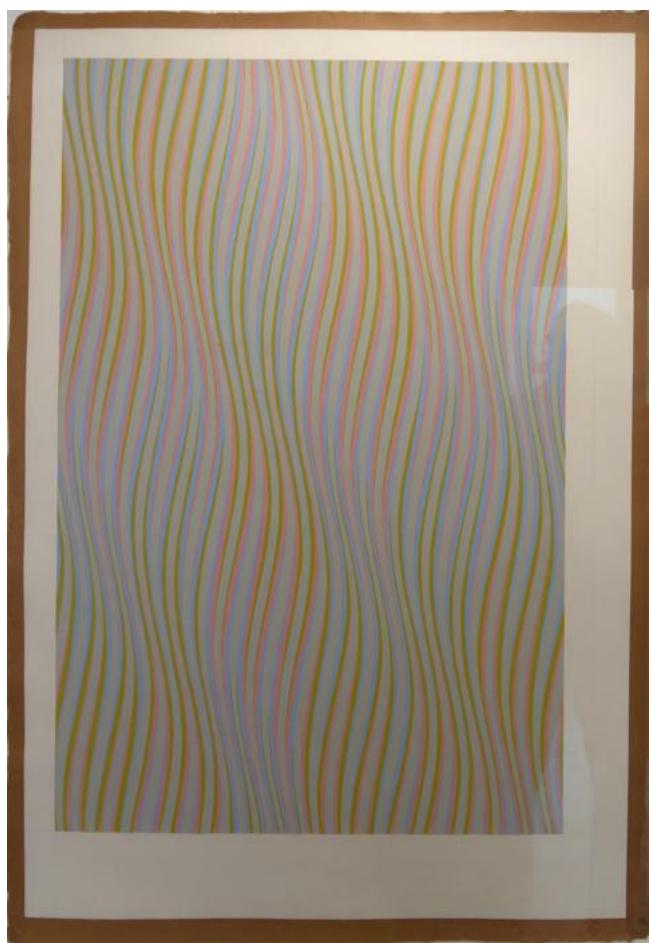
6 Colour curve studies

Crayon et gouache sur papier

collection particulière



Orphean Elegies/Song of Orpheus



Early Color Work – Twisted Curves
 ('Olive Dominance') 1974-1978

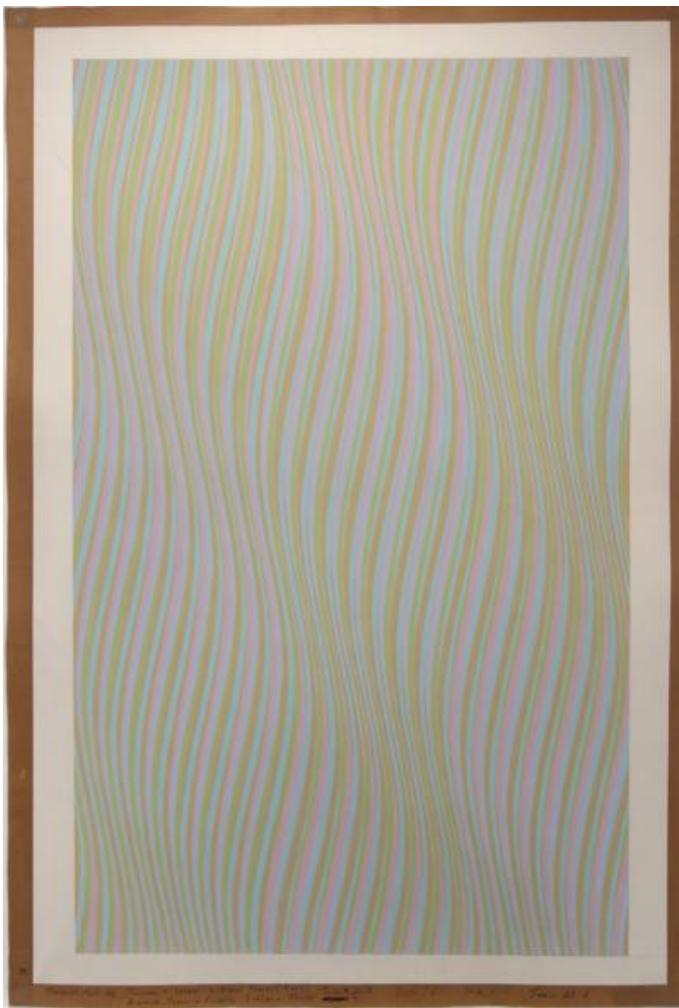


Early Color Work – Twisted Curves

1974-1981



Orphean Elegies/Song of Orpheus
1978-1979



Orphean Elegies/Song of Orpheus
1978-1979



Orphean Elegies/Song of Orpheus
1979

ÉTENDRE LA PALETTE DE COULEURS

L'utilisation de la couleur chez Georges Seurat et Bridget Riley dépasse dans les œuvres exposées le contexte de la toile. *Cirque* comme *Port-en-Bessin* s'étendent à-même le cadre peint par Seurat, tandis que *Banner 2*, *Persephone 2*, *Myrrh* et *Cornflower* mobilisent la rétine du spectateur pour créer des sensations de teintes changeantes.

Cataract 2 confère une sensation de chaleur et de fraîcheur à ses blancs, au moyen de deux teintes élémentaires, rouge et bleues qui s'estompent progressivement vers le bas et le haut du tableau. Tandis que *Banner 2* donne une impression de chaleur avec une légère lueur rosée dans les blancs du haut et un éclat bleuâtre vif, similaire à la lumière de l'aube. Les blancs des triangles allongés de *Persephone* prennent une inflexion chaude ou froide, respectivement en haut et en bas du tableau, par oppositions aux bandes faites de vert, bleu et magenta.

Cornflower mobilise des couleurs plus pures et brillantes que Riley nomme sa *palette égyptienne* d'après une observation des muraux dans les tombeaux de Luxor où elle a été frappée à l'hiver 1980 par la sensation de splendeur du jour dans la pénombre souterraine. Un turquoise lumineux définit le niveau intermédiaire, auquel s'ajoutent les autres couleurs - rouge brique, ocre jaune et bleu - avec des intervalles de noir et de blanc.



BRIDGET RILEY

Myrrh

1985

Huile sur toile

Collection particulière



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

Cirque

1891

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay



BRIDGET RILEY

Cornflower

1982

Huile sur toile

Collection particulière



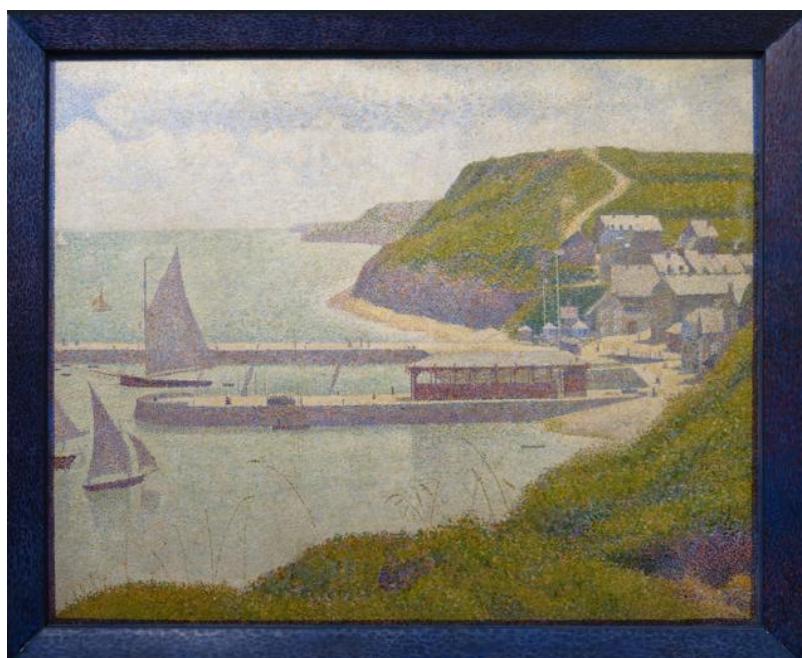
BRIDGET RILEY

Banner 2

1968

Acrylique sur toile

Collection particulière



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

**Port-en-Bessin,
avant-port, marée haute**

1888
Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay

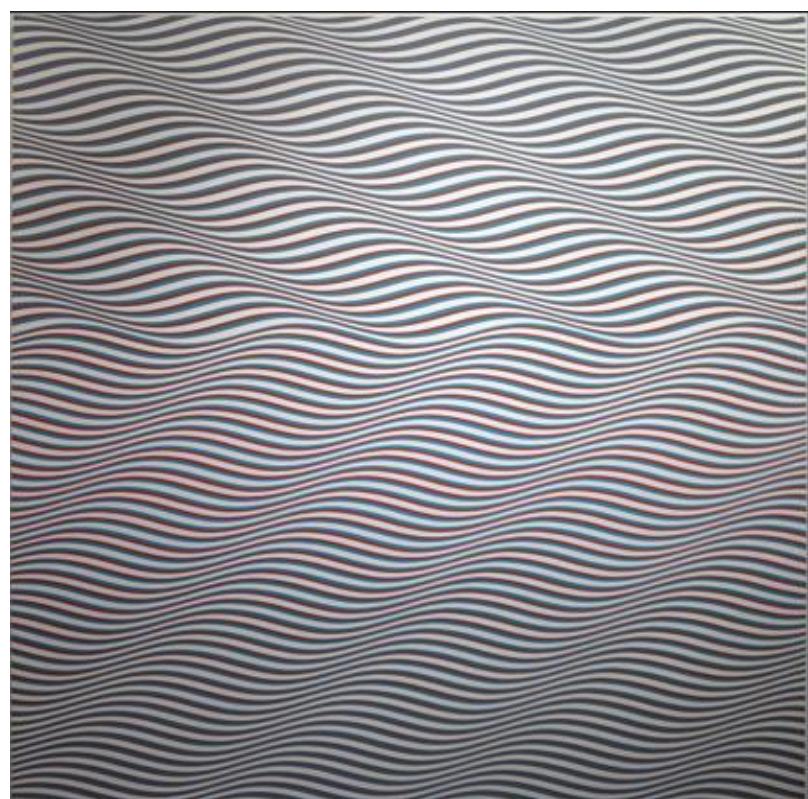


BRIDGET RILEY

Persephone 2

1970
Acrylique sur toile

Collection particulière



BRIDGET RILEY

Cataract 2

1967

PVA sur toile

Collection particulière



GEORGES SEURAT
(Paris 1859-1891)

**Dernière palette
de Georges Seurat
(1859-1891)**

Utilisée vers 1890-1891

Paris, musée d'Orsay



BRIDGET RILEY

Interprétation de la roue chromatique de Georges Seurat (d'après Rood)

Vers 1964

Acrylique sur toile

Collection particulière



BRIDGET RILEY

Lilac Painting 1

1983-2007

Huile sur toile de lin

Paris Musées / Musée d'Art moderne